

Question

Dans tout juste deux mois le premier tour des élections municipales. Pouvez-vous nous dresser un tableau des candidats déclarés (ceux au niveau de la Mairie de Paris puis ceux au niveau du 12e arrondissement), et pour chacun d'eux, les atouts et handicaps qui conditionnent leur présence au 2e tour ?

Réponse de OpenAI—ChatGPT le 15 janvier 2026

Voici un **tableau d'ensemble des candidats déclarés pour les élections municipales de Paris (Mairie centrale)** et, dans la mesure des informations disponibles à ce stade, **au niveau du 12^e arrondissement**, accompagné pour chacun d'eux d'une **analyse synthétique des atouts et des handicaps** qui conditionneront leurs chances de se maintenir ou se qualifier pour un éventuel deuxième tour (premier tour le **15 mars 2026**, second tour le **22 mars 2026**).

1) Candidats déclarés pour la Mairie de Paris (Ville-centre)

✓ Emmanuel Grégoire (PS – Parti socialiste / coalition de gauche)

Profil : Député et ancien premier adjoint à la maire Anne Hidalgo, il a remporté la primaire du Parti socialiste et bénéficie d'un accord avec les écologistes et les communistes.

Atouts

- Représente l'appareil de la majorité sortante avec bilan local connu.
- Soutien structuré de plusieurs partis de gauche rassemblés autour d'une liste commune.
- Expérience politique locale et réseau dans plusieurs arrondissements.

Handicaps

- Hérite d'un bilan municipal critiqué (propreté, mobilité, sécurité) qui peut pénaliser sa candidature.
- Risque de dispersion des voix à gauche si LFI persiste à se présenter séparément.
- Doit convaincre d'un projet renouvelé après 12 ans de mandat Hidalgo.

✓ Rachida Dati (Les Républicains – droite / centre-droite)

Profil : Ancienne maire d'arrondissement, ministre et figure de la droite parisienne.

Atouts

- Forte notoriété médiatique et base électorale confirmée à droite.
 - Bénéficie d'un électorat motivé par la sécurité, l'ordre et les critiques envers la majorité municipale.
 - Sondages lui donnent des scores élevés en tête au premier tour.
- Handicaps**
- Jugement pour corruption en cours, susceptible d'impacter l'image publique et la confiance des électeurs.
 - Difficultés à rallier toute la droite (ex. tensions sur soutien de cadres macronistes).

✓ Sophia Chikirou (La France Insoumise – LFI – extrême gauche)

Profil : Députée investie par LFI, personnalité très engagée à gauche.

Atouts

- Positionnement très à gauche qui peut mobiliser un électorat jeune et populaire, notamment dans certains arrondissements.
 - Capable de jouer un rôle de faiseuse ou de perturbatrice de coalitions.
- Handicaps**
- Mise en examen dans des affaires judiciaires liées à la gestion de campagnes ou de sociétés, ce qui peut nuire à sa crédibilité.
 - LFI historiquement faible à Paris, difficile de dépasser le seuil de maintien sans alliances.
 - Risque de siphonner les voix de gauche et affaiblir Grégoire au premier tour.

✓ Thierry Mariani (Rassemblement National – RN)

Profil : Député européen et ancien ministre, tête de liste du RN pour Paris.

Atouts

- Premier grand candidat RN à viser Paris avec une stratégie d'implantation municipale.
- Peut capter protestataires ou électeurs déçus des partis traditionnels.

Handicaps

- Traditionnellement faible ancrage du RN dans la capitale, qui reste un bastion plutôt orienté à gauche et centre.
- Risque de plafond électoral élevé en première phase.

✓ Sarah Knafo (Reconquête – droite radicale / souverainiste)

Profil : Eurodéputée et candidate officielle de Reconquête pour Paris.

Atouts

- Dynamisme de campagne et attractivité auprès d'un électorat protestataire ou conservateur radical.
- Complète l'offre à droite, pouvant capter des voix que Dati n'intéresserait pas.

Handicaps

- Fractionnement de la droite, risque de disperser ce bloc au premier tour.
- Reconquête reste une formation minoritaire à Paris.

✓ Saïd Benmouffok (Place publique – gauche citoyenne)

Profil : Essayiste et tête de liste de Place publique.

Atouts

- Offre alternative de gauche plus sociale ou critique, susceptible de mobiliser des électeurs proches des citoyens engagés.

Handicaps

- Place publique reste une force politique de petite taille, temps de parole et ressources limitées.
- Doit dépasser le seuil de 5 % pour pouvoir jouer un rôle au second tour.

* Autres noms potentiels (moins officiels ou en discussion)

- **Pierre-Yves Bournazel (Horizons / centre-droite)** : identifié dans des articles sur la campagne mais sans confirmation définitive de candidature déclarée.
- La situation des alliances de parti Renaissance ou autre centre est encore incertaine.

■ 2) Candidats déclarés pour le 12^e arrondissement de Paris

À ce stade, les candidatures locales précises pour le conseil d'arrondissement du 12^e ne sont pas encore officiellement publiées ou centralisées dans des sources accessibles publiquement (la période de dépôt des listes s'achève fin février 2026).

Cependant, on sait que :

- **Emmanuelle Pierre-Marie (Liste d'Union de la Gauche – sortante)** est la maire d'arrondissement sortante (majorité de gauche / écologistes), et elle est la principale figure du 12^e.
- Dans le cadre de l'accord de gauche, il est probable qu'une **liste de la majorité (PS/EELV/PCF) soit conduite par une tête de liste désignée localement**, généralement en lien avec l'équipe sortante. (Selon les négociations générales concluantes entre socialistes, écologistes et communistes pour Paris, qui incluent certains arrondissements dans leurs accords.)

👉 Pourquoi c'est encore flou : les listes d'arrondissement sont déposées plus tard que les annonces médiatiques nationales, et chaque arrondissement peut voir des négociations inter-partis évoluer jusqu'à la clôture des candidatures.

■ Facteurs qui conditionneront les qualifications au 2^e tour

Seuils et maintien

- Les listes doivent obtenir **au moins 5 % des suffrages exprimés pour se maintenir au deuxième tour** (règle générale des municipales).
- Les alliances et fusions de listes entre les deux tours peuvent être décisives, surtout à gauche où différentes sensibilités peuvent s'entendre ou se diviser.

Principaux atouts

- **Notoriété personnelle** (Dati, Grégoire).
- **Structures de partis bien organisées** (PS/EELV/PCF, RN).
- **Capacité à rassembler des blocs électoraux larges** (coalitions).

Principaux handicaps

- **Affaires judiciaires ou controverses personnelles** (Dati, Chikirou).
- **Fragmentation des familles politiques** (droite divisée, gauche LFI vs PS-EELV).
- **Insatisfaction locale envers la majorité sortante** pouvant profiter à l'opposition.